



RÉSEAUTAGE ET COLLABORATION D'ORGANISATIONS LOCALES SUR LA FILIÈRE MORINGA EN HAÏTI

Étude de cas d'Oxfam

www.oxfam.org



OXFAM

Entre 2015 et 2020, le programme ACCES Innovation d'Oxfam-Québec a fourni un renforcement de capacités sur la filière moringa à cinq partenaires d'Oxfam du département de l'Artibonite, en Haïti. Ces partenaires — des organisations de femmes et des coopératives composées principalement de femmes — ont pu se positionner sur les principaux segments de la filière (production de feuilles, transformation en poudre et commercialisation), en plus d'explorer d'autres débouchés, comme la transformation de la matière en produits cosmétiques. Cette étude de cas aborde l'originalité, l'efficacité et la portée de l'intervention, en mettant l'accent sur les résultats et les facteurs de succès tels que la capacité de production des ateliers de transformation, le réseautage des partenaires, la valorisation des propriétés nutritionnelles du moringa et l'autonomisation économique et le leadership des femmes.

© Oxfam-Québec juin 2020

Cette étude de cas a été rédigée par Oxfam-Québec et le conseiller technique en Haïti, Pierre Milord. Oxfam remercie les organisations partenaires pour leur assistance dans sa réalisation. Elle fait partie d'une série de textes écrits pour informer et contribuer au débat public sur des problématiques relatives au développement et aux politiques humanitaires.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter christian.tremblay@oxfam.org

Ce document est soumis aux droits d'auteur mais peut être utilisé librement à des fins de plaidoyer, de campagne, d'éducation et de recherche moyennant mention complète de la source. Le détenteur des droits demande que toute utilisation lui soit notifiée à des fins d'évaluation. Pour copie dans toute autre circonstance, réutilisation dans d'autres publications, traduction ou adaptation, une autorisation doit être accordée et des frais peuvent être demandés.

Les informations contenues dans ce document sont exactes à la date de mise sous presse.

Publié par Oxfam-Québec sous ISSN 2563-3015 (Imprimé), ISSN 2563-3023 (En ligne), juin 2020.

Oxfam-Québec, 2330 rue Notre-Dame ouest, Montréal, Canada, H3J 2Y2

Photo de couverture : Membres d'associations et de coopératives de femmes participant à une visite d'échange sur la transformation du moringa. Crédit : Lise Gantheret / Oxfam

Document réalisé avec l'appui financier de :



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

CONTEXTE

Haïti est un pays extrêmement vulnérable où 90 % de la population est exposée aux risques de catastrophes naturelles. En 2019, le produit intérieur brut (PIB) par habitant était de 756 \$ US et plus de 6 millions d'Haïtiennes et d'Haïtiens vivaient en dessous du seuil de pauvreté avec moins de 2,41 \$ US par jour. Depuis quelques années, le pays fait face à une dépréciation monétaire rapide et lourde de conséquences, le taux d'inflation atteignant même 20 % en 2019¹. L'instabilité politique de ces trente dernières années a entravé considérablement le développement économique et social du pays, affectant en premier lieu les femmes et les enfants en bas âge. Quoiqu'elles forment 52 % de la population², les femmes sont nettement sous-représentées dans les espaces décisionnels. Par ailleurs, l'agriculture est d'ores et déjà durement touchée par les changements climatiques. Ainsi, selon la Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA), 4,1 millions d'habitants vivent en situation d'insécurité alimentaire³.

Présent en Haïti depuis 1978, Oxfam a travaillé sur les enjeux des droits humains, de la démocratie, de l'égalité des genres et de la sécurité alimentaire. Ces deux derniers ont constitué des axes fondamentaux du Programme ACCES Innovation mis en œuvre par Oxfam entre 2015 et 2020. Le programme fut particulièrement actif dans le département de l'Artibonite (Saint-Michel-de-l'Attalaye et La Chapelle), grenier du pays et lieu d'intervention de nombreux partenaires locaux. Certains d'entre eux, constatant le nouvel engouement suscité par le moringa en Haïti, ont souhaité exploiter le potentiel de cet arbre pour réduire les problèmes d'insécurité alimentaire locale, même si cette espèce végétale demeurerait peu connue dans la zone (les partenaires locaux œuvraient surtout à la transformation de fruits). C'est ainsi que le projet pilote « Transformation des feuilles de moringa en poudre » a vu le jour en 2016-2017, afin de soutenir cinq organisations partenaires⁴ dans la valorisation des produits de la feuille de moringa. Une organisation de défense des droits des femmes a pris le leadership du projet, travaillant en collaboration avec une association de femmes et des coopératives de transformation visant l'autonomisation des femmes. Cette intervention a été conduite selon une approche de développement durable mettant l'accent sur le leadership et l'autonomisation des femmes et la viabilité de l'environnement. Plusieurs conseillères et conseillers techniques d'Oxfam ont fourni des appuis aux partenaires sur différentes thématiques tout au long de l'intervention. De plus, le projet a facilité la participation à des foires d'exposition et à des échanges d'expériences, ce qui a permis de créer des synergies entre les différents acteurs locaux et de soutenir des innovations pour la valorisation du moringa (p. ex : dérivés cosmétiques). Ces différents processus ont eu un effet bénéfique sur le renforcement du capital social des partenaires, ainsi que sur l'exercice de leur leadership et leur mobilisation collective.

Le moringa

Le moringa⁵ est un arbre à croissance rapide originaire du sous-continent indien qui résiste bien à la sécheresse. Introduit en Haïti il y a plus d'un siècle, où il atteint une hauteur moyenne de trois mètres⁶, il s'adapte généralement à tous les types de sols⁷. Il est utilisé dans différents pays tropicaux, aussi bien pour l'alimentation humaine que celle du bétail, de même que pour ses vertus thérapeutiques. Les feuilles, les fruits et les graines de la plante sont comestibles et présentent un intérêt nutritionnel. Les feuilles sont particulièrement riches en vitamines A, B et C, ainsi qu'en protéines et minéraux⁸, et ont l'avantage de pousser toute l'année, même en saison sèche. Elles se consomment fraîches ou séchées et réduites en poudre. La plante est généralement cultivée sur des clôtures ou en association avec d'autres espèces fruitières, vivrières ou maraîchères, non loin de la maison d'habitation.

En Haïti, la transformation du moringa est surtout pratiquée de façon associative, tandis que seules les organisations mieux structurées parviennent à le commercialiser. Certains produits, dont la poudre et l'huile, sont prisés localement et sont même exportés sur le marché international, où la livre de poudre se vendrait jusqu'à 30-40 \$ US et le gallon d'huile jusqu'à 140 \$ US, selon Asosyasyon Fanm Sent Terèz Davila-Ayiti (AFASDAH).



Feuilles et fleurs du moringa. Photo : SOFA, Saint-Michel-de-l'Attalaye / Oxfam

OBJECTIFS

La présente étude de cas vise principalement à tirer profit des résultats et des leçons apprises à la suite du renforcement des capacités de cinq partenaires d'Oxfam sur la filière moringa dans la région de l'Artibonite. Il s'agit plus particulièrement de :

- Mettre en valeur les effets du projet sur la vie des femmes et le développement local ;
- Démontrer comment le mode d'appui aux partenaires a favorisé l'innovation et l'amélioration de la qualité de vie des femmes.

MÉTHODOLOGIE

Les résultats présentés proviennent de deux groupes de discussion réunissant au total 38 femmes et 15 hommes, de 8 entrevues semi-structurées avec des personnes hautement impliquées dans les activités du projet (7 femmes, 1 homme), de témoignages de participant-e-s et de partenaires, ainsi que d'observations directes sur le terrain. Le processus a également été documenté sous forme de [capsules vidéo](#) et d'une histoire de vie.

RÉSULTATS

L'intervention d'Oxfam et de ses partenaires sur la filière moringa en Artibonite a conduit aux principaux résultats suivants :

- **Renforcement économique** : une capacité de production décuplée profite à des acteurs locaux à toutes les étapes du processus, allant des coopératives qui misent sur l'autonomisation des femmes (transformation des feuilles en poudre) aux pharmacies (vente au détail de la poudre de moringa), ainsi qu'à la population en général (vente des feuilles aux ateliers de production).
- **Intégration du moringa dans la diète alimentaire** des communautés bénéficiaires, rendue possible grâce à sa culture à proximité des résidences : à Saint-Michel-de-l'Attalaye, le **moringa est le seul légume facilement accessible en saison sèche**.
- **Réseautage plus robuste entre les partenaires locaux et complicité accrue avec la société civile et les autorités locales** pour sensibiliser la population sur les qualités nutritionnelles du moringa : le processus a servi à mettre en évidence la contribution des femmes au sein de l'économie locale, et plusieurs femmes se sont affirmées comme leaders et agentes de développement local.

- **Innovation** : on observe de nouvelles capacités et perspectives pour les partenaires locaux, qui ont appris à tirer profit des avantages insoupçonnés du moringa, soit en l'intégrant dans des systèmes agroforestiers, soit en le transformant en produits cosmétiques ; les partenaires ont également intégré au processus des instruments de suivi et d'évaluation originaux.

Production, transformation et renforcement économique

À Saint-Michel-de-l'Attalaye (SMA), le moringa était pratiquement absent du paysage avant l'intervention d'Oxfam. Depuis, les 2 500 membres de Solidarite Fanm Ayisyèn (SOFA) ont mis en terre 25 000 plantules. À l'aide d'équipement dont la valeur s'élève à 35 000 \$, elles produisent collectivement 50 livres de poudre par mois. Elles ont également le potentiel de quintupler la production dans le court terme.

À La Chapelle, Asosyasyon Fanm Sent Terèz Davila-Ayiti (AFASDAH) a profité de l'intervention pour recruter une trentaine de productrices et de producteurs de moringa et pour améliorer le contrôle de qualité et la traçabilité des produits. Les membres ont appris à récolter les feuilles composées (et non les folioles) par centaines, ce qui a contribué à réduire la durée de séchage de deux jours à deux heures, tout en minimisant les pertes par contamination ou pourriture.

Le moringa est une excellente source de revenus et de nutriments de qualité. SOFA achète des pieds ou des feuilles de moringa aux agricultrices et agriculteurs et leur permet de gagner de l'argent.

Mergina Fleurima, coordonnatrice de SOFA à Saint-Michel-de-l'Attalaye

Autant à SMA qu'à La Chapelle, ce sont les femmes impliquées dans les ateliers de transformation qui, sur le plan économique, ont tiré le plus de bénéfices du renforcement de la filière moringa. Cette culture leur permet de générer des revenus annuels supplémentaires allant jusqu'à 100 \$ CA, voire 200 \$ CA pour les plus impliquées. Une partie des bénéfices est également réinvestie dans la caisse de l'association, tandis que le modèle coopératif permet à toutes les membres de toucher une ristourne.

Intégration du moringa dans la diète alimentaire

SMA étant situé dans une région semi-aride où dominant les cultures céréalières et vivrières, le moringa représente pour la population l'un des seuls légumes accessibles 12 mois par année. Cette accessibilité est particulièrement appréciée en saison sèche, quand l'approvisionnement des marchés publics en légumes frais se fait rare. Pratiquement inconnu des participant-e-s avant l'intervention, le moringa est désormais largement prisé : 82 % des bénéficiaires en consomment et environ 90 % affirment que le moringa a amélioré leur sécurité alimentaire. Grâce aux collaborations avec le centre de santé local, 92 % des mères nourricières se disent sensibilisées à ses bienfaits.

Ma famille consomme la poudre et les feuilles de moringa au moins quatre fois par semaine. Nous réalisons ainsi une économie d'au moins 12 \$ CA par mois en évitant d'acheter d'autres légumes vendus très cher et produits hors de la région. En plus d'offrir des plantules de moringa à des centaines de membres de ma communauté, j'alimente le réseau SOFA en feuilles et je participe activement à la promotion de cette ressource combien importante pour la communauté. Mon implication active dans le réseau moringa de SOFA a contribué à augmenter mon capital social et mon rayonnement personnel dans la communauté. Je suis devenu un leader communautaire très engagé dans la promotion d'un système d'agroforesterie valorisant le moringa comme une espèce stratégique.

Chéry Odinel, agent agricole, coordonnateur de l'organisation L'Union fait la force de Bas-de-Sault à Saint-Michel-de-l'Attalaye

Réseautage entre partenaires locaux, autorités locales et société civile

Autant à SMA qu'à La Chapelle, le travail des partenaires et des conseillers-ères techniques d'Oxfam a permis aux acteurs locaux de donner vie à un réseau qui assume toutes les étapes de la filière du moringa, depuis la production jusqu'à la commercialisation. À SMA, ce réseau informel s'est forgé au gré de la valeur ajoutée de chaque partenaire, l'un fournissant l'équipement de transformation, l'autre entretenant les relations avec les autorités locales, et ainsi de suite. À La Chapelle, AFASDAH dispose maintenant de son propre réseau local d'environ 4 000 personnes (productrices et producteurs, membres d'ateliers, agentes et agents de marketing). L'association est également devenue membre du Réseau moringa-dolive Haïti et de la table sectorielle de nutrition.

Le réseautage profite aussi à d'autres filières. Par exemple, à SMA, la commercialisation des autres produits fabriqués par les ateliers des partenaires (fruits, liqueurs, jus, etc.) se fait de manière collective ; de plus, les ateliers de transformation s'approvisionnent en matières premières auprès de l'ensemble des productrices et producteurs, et non pas seulement de celles et ceux qui sont affiliés à une association.

En outre, à SMA, la collaboration étroite avec des fonctionnaires des ministères de la Santé et de l'Agriculture a aidé à populariser le moringa. Sept points de vente de poudre de moringa ont ouvert dans la commune, dont deux pharmacies. Cinq agentes et agents de marketing, ainsi que du personnel du centre de santé, ont sensibilisé les femmes enceintes et les mères nourricières aux bienfaits nutritionnels du moringa. D'autres acteurs de la société civile, dont des journalistes, des directions d'école et des églises, ont aussi contribué à promouvoir le moringa. Plus de la moitié des personnes sondées ont observé des changements de comportements de la part de leurs autorités locales, mentionnant notamment l'amélioration de la communication entre la municipalité de SMA et les membres des associations locales.

Enfin, certaines leaders locales, car il s'agit surtout de femmes, ont joué un rôle crucial dans la mise en relation des acteurs. Oxfam a saisi diverses occasions pour les faire participer à des espaces d'échange et de renforcement tant locaux qu'internationaux, leur permettant ainsi de gagner en estime de soi, de consolider leur réputation et de se transformer en agentes de développement local.

Le moringa, c'est un produit qui nous a fait agrandir notre réseau. On a le sentiment de participer à l'avancement de la communauté, à la santé de la population.

Simène Joseph, responsable financière de SOFA

Innovations techniques, organisationnelles et sociales

Les partenaires locaux, même ceux qui connaissaient déjà le moringa (comme AFASDAH), ont pu expérimenter de nouveaux débouchés, par exemple la confection de produits cosmétiques à base de moringa (huile, savon et crème) ou son incorporation dans le beurre d'arachides et les friandises. Ces innovations ont vu le jour grâce à des visites d'entreprises privées (Terra Magica et Makandal) et d'associations de la région⁹ facilitées par Oxfam.

Par ailleurs, l'intervention a permis aux partenaires d'instaurer des pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement. Par exemple, la coordonnatrice de SOFA a participé à un échange organisé par Oxfam avec la ferme démonstrative Songhaï, au Bénin, ce qui a facilité une meilleure compréhension des potentialités du moringa comme composante d'un système de production intégré. D'autre part, le projet pilote a sensibilisé les communautés à planter le moringa en lisières de jardins et à tirer profit de son système racinaire qui permet de combattre l'érosion dans un contexte de crise climatique.



Fabrication de savon à base de moringa. Photo : Lise Gantheret / Oxfam

L'apport de plusieurs conseillères et conseillers techniques a contribué à ce que les partenaires locaux innovent dans leurs façons de travailler, notamment sur les thématiques suivantes :

- Suivi et évaluation : les partenaires ont été formés à la réalisation d'enquêtes et à l'utilisation d'outils d'évaluation faits sur mesure, comme les tests de dégustation.
- Communication sociale : les partenaires ont commencé à faire du plaidoyer pour la valorisation et la consommation de produits locaux et naturels à faible empreinte écologique.

Finalement, à SMA, le changement opéré localement s'apparente à une innovation sociale. La majorité (65 %) des bénéficiaires consultés considèrent que le projet a renforcé leur participation citoyenne. Les interventions des partenaires et d'Oxfam ont favorisé l'émergence d'un noyau de femmes compétentes au leadership rayonnant. Ces femmes, très influentes, sont les garantes d'un nouveau et vaste réseau pour la filière moringa.

LEÇONS APPRISSES

- **Le rôle prépondérant des femmes dans le réseau confère à ce dernier une grande capacité à mobiliser les valeurs nutritionnelles et les multiples usages du moringa et à en faire une « culture de proximité », où les ménages qui en possèdent pratiquent une cueillette quotidienne.**
- **L'originalité de l'approche d'Oxfam sur la filière moringa en Haïti, et sa principale innovation, résident dans la complémentarité des approches :**
 - Mobilisation de plusieurs conseillères et conseillers techniques autour de plusieurs thématiques, sur une durée relativement longue et en proximité avec les partenaires.
 - L'apport simultané de renforcement organisationnel et d'appuis techniques et financiers.

Plus que la somme des investissements financiers (un fonds de développement de l'innovation et de petits fonds décentralisés), c'est la complémentarité de ces mécanismes qui s'est avérée un facteur clé pour consolider et accroître les retombées. Par exemple, les petits fonds décentralisés ont facilité les échanges entre partenaires et ont permis à 200 de leurs membres de s'approprier les bonnes pratiques implantées dans le cadre du projet pilote. Le soutien aux organisations partenaires dans la filière moringa s'est ainsi fondé sur des principes de flexibilité et de création de synergies, en valorisant notamment l'apport non financier des conseillères et conseillers techniques d'Oxfam pour réseauter et renforcer les capacités des partenaires sur plusieurs thématiques. Tout au long de ce processus, l'équipe technique s'est particulièrement efforcée de ne pas mettre les associations locales en concurrence. La construction de synergies locales a aussi été un facteur de succès dans l'appui à d'autres filières productives (haricot, sorgho, soja).



Membres des associations partenaires et un conseiller technique (gauche) participant à un échange de connaissances. Photo : Lise Gantheret / Oxfam

- **L'appui à la filière moringa a surpassé les objectifs initiaux de sécurité alimentaire et d'autonomisation économique, en renforçant le leadership des femmes.** Les ateliers de transformation agroalimentaires étant largement gérés par des associations de femmes en Haïti, un vaste réseau s'est construit et renforcé au gré des appuis successifs de cette initiative, ce qui a permis à plusieurs femmes de s'affirmer comme leaders locales. Le degré de collaboration et de synergie atteint entre les quatre ateliers de transformation de SMA constitue sans doute l'un des changements les plus significatifs générés par le programme dans la région.
- **Le processus d'autonomisation économique des communautés nécessite de l'innovation, des ressources humaines et financières, du renforcement de capacités et, surtout, du temps et de la proximité.** Oxfam a contribué à repositionner les cinq partenaires sur l'ensemble de la filière avec plusieurs types d'appuis complémentaires. Cela dit, les visites d'échange ont eu tendance à susciter chez les partenaires de nouvelles attentes pour améliorer leurs conditions de transformation et développer de nouveaux produits, besoins que le programme n'a pas pu financer en raison de contraintes budgétaires. Par exemple, la production d'huile de moringa nécessite une presse qui coûte 6 000 \$ CA sur le marché international. De concert avec l'École de technologie supérieure (ÉTS) au Canada, Oxfam a contribué à la conception d'un modèle dont le coût de construction estimé est moindre, mais qui excède toujours les capacités financières locales.
- **La construction d'une attitude entrepreneuriale reste un grand chantier** et nécessite un renforcement particulier sur une plus longue durée. Localement, le moringa est passé d'un produit méconnu à un produit vedette, devenant une ressource stratégique sur le plan de la sécurité alimentaire. Cependant, les partenaires locaux n'ont toujours pas acquis une grande

part du marché national, au même titre que certaines entreprises privées comme Terra Magica. En ce sens, la collaboration entre partenaires reste un atout à exploiter, et le partenariat public-privé et associatif (PPA) est certes une avenue à explorer.

- À Saint-Michel-de-l'Attalaye, **les partenaires ont su constituer un vaste réseau semi-formel en tirant profit des spécificités géographiques, sociales, économiques et organisationnelles de la région.** Cette stratégie constitue la force même du réseau. La synergie de collaboration des partenaires, l'émergence de femmes leaders, ainsi que leur capacité à développer des collaborations avec des acteurs publics (santé, éducation, mairie), privés (pharmacie, radio locale, entreprises privées, agentes et agents de marketing) et associatifs confèrent à ce réseau un potentiel énorme, et plutôt unique, sur le plan national.

NOTES

1 Banque Mondiale (2020). Consulté sur le site : <https://www.banquemondiale.org/fr/country/haiti/overview>

2 Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI). (2019).

3 Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA). (2020). *Panier alimentaire et condition de sécurité alimentaire*. Consulté sur le site : <http://www.cnsahaiti.org/panier-alimentaire-et-condition-de-securite-alimentaire-janv-2018-pdf/>

4 Il s'agissait de quatre partenaires de Saint-Michel-de-l'Attalaye, soit Solidarite Fanm Ayisyèn (SOFA), la Coopérative pour le développement de Saint-Michel-de-l'Attalaye (COPEDSA), l'Atelier de transformation Men nan Men et la Coopérative de transformation des fruits de Platana (COTRAFRUPLA), et un partenaire de La Chapelle, soit Asosyasyon Fanm Sent Terèz Davila-Ayiti (AFASDAH).

5 Aussi appelé localement *sen bwa* (Petite Rivière de l'Artibonite), *agati* (Verrettes, Saint-Marc, Deschapelles), *lila* (Liancourt), *gabrielle* (Gros Morne, Gonaïves), *dolive*, *benzolive* ou *bwa dyak* (La Chapelle).

6 Séverin, F. (2002). *Plant ak pyebwa tè d'Aiti*, Port-au-Prince, Éditions Quitel, 143 p.

7 Agroconsult Haïti S.A. (2016). *Analyse des Potentialités de l'Exploitation du Moringa en Haïti*, MARNDR, BRH, Rezo Moringa Doliv Ayiti, 210 p.

8 Manzo, M.L. (2016). « Composition de la poudre des feuilles sèches de *Moringa oleifera* dans trois régions du Niger », *African Journal of Food, Agriculture, Nutrition and Development*, vol. 16, n° 4.

9 Les partenaires du programme ont visité les associations suivantes : AJSMA, UJSC, UFF, APCSC et EMA Haïti.



OXFAM

Oxfam est une confédération internationale de 20 organisations qui, dans le cadre d'un mouvement mondial pour le changement, travaillent en réseau dans plus de 90 pays à la construction d'un avenir libéré de l'injustice qu'est la pauvreté. Pour de plus amples informations, veuillez contacter les différents affiliés ou visiter www.oxfam.org.

www.oxfam.org



OXFAM